

Les apprentissages et le maintien des acquis

La définition de l'approche de la notion de maintien des acquis est la suivante :

« Ensemble de moyens mis en œuvre pour une personne ayant des incapacités afin de maintenir au plus haut niveau ses apprentissages et ses capacités résiduelles »

Source : Maurice Blouin - Dictionnaire de la réadaptation Editions du Québec 1997

Au-delà de cette définition, les parents d'enfants, d'adolescents et d'adultes en situation de handicap, s'interrogent sur leur ressenti par rapport aux représentants des systèmes scolaires, éducatifs et médicaux.

Quelles perceptions ont les familles du développement de leur enfant, sur le plan technique, psychologique, social... sur le plan des besoins nécessaires pour s'épanouir ?

Quels sont les outils, moyens et actions menés par les professionnels des établissements pour répondre à ces besoins identifiés ?

Les établissements des Papillons Blancs de l'Essonne développent, dans le cadre de leurs projets et à travers leurs salariés formés et motivés, un grand nombre d'actions que les quelques exemples ci-après vont illustrer.

Michel Toulon
Administrateur

Témoignage d'une maman de l'IME « Les Pampoux »

Confrontée au handicap mental depuis une quinzaine d'années, j'ai eu la chance (après quelques années de semi-intégration en école maternelle) d'obtenir une place pour ma fille au sein de l'IME de Draveil en avril 2003.

Après le choc de l'annonce du handicap, après avoir subi le regard de personnes non confrontées au handicap (professionnels, enfants, adultes), c'est avec un réel soulagement que j'ai accueilli la décision d'une orientation en milieu spécialisé. Au sein de l'IME de Draveil, ma fille n'a cessé de progresser depuis son arrivée. J'en profite pour remercier les éducateurs et également tout le personnel de cette structure pour leur courage, leur travail, leur ténacité.

Ah, j'allais oublier de remercier les Papillons Blancs ! Eh oui, sans l'Association, sans la mobilisation de quelques parents désespérés et sans solution qui se sont rassemblés dans un premier temps de manière bien modeste, aucun établissement n'aurait pu voir le jour.

La mobilisation de ces parents a permis la création de l'Association, puis d'un premier lieu d'accueil, puis la création d'établissements ; d'autres parents ont pris le relais et ont poursuivi le travail des premiers.

Il est vrai qu'il est facile, particulièrement pour les nouveaux arrivants, d'oublier le combat et le travail effectué par les parents à l'origine de l'Association, puisque les établissements existent et que nos enfants sont accueillis dans des structures qui semblent être implantées depuis toujours.

Les parents « découvrent » le monde du handicap, l'acceptent plus ou moins, voire pas du tout ; certains se renferment, d'autres sont en colère et se révoltent. Beaucoup évitent les contacts ; les professionnels aimeraient plus de rencontres avec les familles, les membres du CVS sont rarement sollicités et l'équipe travaille en autarcie.

Le manque d'implication des parents est réel au sein de l'IME mais semble s'atténuer. Lors des dernières élections des membres du CVS, plusieurs nouveaux parents ont rejoint l'équipe.

Lors de la dernière journée Portes Ouvertes d'octobre, quelques-uns ont semblé vouloir adhérer à l'Association ; pour mémoire, actuellement le nombre d'adhérents est ridiculement bas au sein de l'IME/SESSAD, moins de trois pour cent d'adhérents.

Une salle des familles a été créée récemment pour faciliter les rencontres. Cette salle a pour vocation de favoriser les discussions, les échanges entre parents et/ou entre parents/professionnels/administrateurs/membres du CVS.

Espérons que grâce à elle, l'implication primordiale des parents sera renforcée.

« Ma fille n'a cessé de progresser depuis son arrivée »

Mireille Le Guénanff
Parent

Présidente du Conseil de la Vie Sociale

Les apprentissages : on n'a jamais fini

Nicolas, notre fils, a 42 ans. Il est le benjamin d'une fratrie de 4 frères et sœurs. A l'âge de 20 ans, il a été accueilli au foyer de vie de Draveil puis au foyer « Résidence les 5 Sens » de Saint-Pierre-du-Perray. Nous, ses parents, avons 81 ans pour sa maman et 84 ans pour son papa.

Ainsi, nous avons un certain recul pour parler des apprentissages de notre fils.

Il y a eu, en fait, deux périodes :

- avant 20 ans
- après 20 ans.

La première période d'accueil en IME puis IMPRO a été pour nous une découverte des difficultés de notre enfant à acquérir des connaissances cognitives*. Nous avons été très déçus de savoir qu'il ne pourrait pas apprendre à lire et à écrire comme ses frères et sœurs.

Nous devinons les obstacles qui l'attendraient pour son autonomie. Heureusement, ses éducateurs-trices nous ont montré son atout majeur : SA MEMOIRE. Ils nous ont dit aussi que les apprentissages nécessaires n'étaient pas que scolaires, mais aussi sociaux (savoir comment se comporter en société).

Lors de la première période, à l'âge adulte, les accueils en foyer de vie, puisque les CAT d'alors n'étaient pas à sa portée, ont tous eu pour objet de faire des apprentissages pratiques, concrets. Par exemple au foyer de Draveil, les résidents étaient, en groupe, chargés d'aider à la cuisine (tenue bleue) ou de préparer et de servir à table (tenue blanche). Nicolas a beaucoup progressé en habileté à ce moment-là.

Les objectifs d'apprentissage pour les adultes sont toujours fonction des spécialités des accompagnants. Ainsi aux « 5 Sens », un éducateur compétent en informatique a organisé un atelier sur le sujet dont il rendait compte aux parents.

D'autres, aux « 5 Sens », sensibles aux expressions culturelles (musique, percussions) ont réalisé avec eux des CD qui nous ont montré les aptitudes de nos enfants.

Quelle joie pour les parents de voir ainsi les signes d'un bonheur de vivre de leur enfant grâce à ces nombreux et si divers apprentissages donnés par leurs éducateurs-trices.

Colette et Jo Djivelekian, Parents

* Selon le dictionnaire Robert : « Cognitif, qui concerne la connaissance rationnelle, la faculté, l'acte de connaître ».

Les apprentissages de la Petite Enfance

La Savane

Cette frise a été réalisée par l'ensemble des enfants de l'unité Pomme d'Api de la Petite Enfance de l'IME Les Pampoux.

Elle représente différents animaux de la savane. A travers ce thème, les enfants ont pu découvrir les différentes matières qui ont permis de réaliser ces animaux.

Ainsi, nous avons pour objectif de sensibiliser les enfants à la découverte de textures par le biais du toucher et du visuel : mise en exergue de la douceur des plumes des perroquets, du côté rugueux du papier crépon, de la sensation lisse de l'hippopotame ou encore de la mise en valeur du relief par les écorces de pomme de pin dont est fait le serpent.

Les enfants ont pris plaisir à travailler collectivement autour d'un projet qui décore aujourd'hui nos murs.



Les transports

Pour démarrer cette nouvelle année les enfants de l'unité Pomme d'Api ont réalisé une fresque sur les différents transports qu'ils connaissent.

Chaque enfant a travaillé sa motricité fine en collant minutieusement des bâtonnets de bois qui forment alors le véhicule choisi.

C'est avec fierté que les enfants ont participé à l'exposition de leur travail dans le patio, laissant ainsi la possibilité aux enfants de l'ensemble de l'IME de profiter de cette décoration.



Les éducateurs de la petite enfance

Ça roule pour la SIPFPro



Depuis le mois de janvier 2012, l'atelier aménagement est ouvert. C'est un atelier qui a été créé pour remplacer l'atelier bois.

Cet atelier est ouvert aux jeunes de la SIPFPro pour **leur faire découvrir et acquérir des compétences techniques dans le domaine de la décoration.**

L'atelier prépare les jeunes à l'apprentissage de techniques : peindre les murs, monter un meuble, poser des étagères, poser du carrelage.

Hervé Carpentier
Éducateur technique spécialisé

L'apprentissage en atelier « Espaces Verts »

Au sein de l'atelier, je transmets les connaissances autour des espaces verts par des cours théoriques et des exercices pratiques au sein de l'IME et sur des chantiers à l'extérieur (entretien des massifs, plantations, taille, entretien du gazon).

Les exigences de travail sont différentes selon l'âge et le projet de chacun. Afin que les **jeunes progressent dans la confiance**, je cherche à mettre en avant leurs capacités et leurs savoir-faire techniques, ce qui les valorise.

Tout au long de son parcours à la SIPFPro, **chaque jeune gagne en autonomie** en apprenant à manier les machines à moteur, les différents outils et à mettre une tenue de travail adaptée.

Je travaille avec eux la sécurité pour le bon fonctionnement de l'atelier, par des actions de prévention comme l'utilisation de protection adéquate au travail demandé.



Je communique avec les jeunes, je les rassure par le biais de rituels.

Olivier Salvi, Éducateur
Technique Spécialisé

Olivier nous conseille le livre d'**Alain BARATON** « *Je plante donc je suis* » Ed. Grasset 2010.

C'est un jardinier qui parle de la nature « en praticien amoureux ».

Les apprentissages en atelier Blanchisserie

Les jeunes de la SIPFPro travaillent au sein de la blanchisserie de l'IME, de 1 heure à 4 heures par semaine selon l'âge et le projet de chacun d'entre eux.

Dans l'atelier, les jeunes apprennent toutes les étapes pour s'occuper du linge afin qu'il soit rendu au client propre, repassé, plié.

Les jeunes apprennent donc à trier le linge selon les couleurs, à utiliser les différentes machines (lavage, séchage, repassage) et ils apprennent à plier.

C'est un travail d'équipe, chacun ayant son poste de travail. Les jeunes accueillent aussi les clients.

Catherine Lignier, Éducatrice technique spécialisée
et **Caroline Boulin-Girardeau**, Éducatrice spécialisée



« Je mets le linge sale que j'ai trié dans la machine »



« Nous, on passe le linge sec dans la calandre »



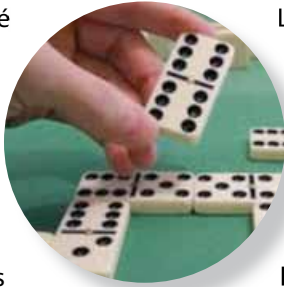
« Nous, on repasse les chemises »



« Certains jeunes sont à l'apprentissage du repassage, l'éducatrice technique explique comment faire »

Sortie à la ludothèque pour les résidents du Foyer Coquibus

L'activité ludothèque a été mise en place après une discussion entre personnes retraitées et travailleurs à temps partiels, fin 2004. Nicole, Jocelyne, Georgette et Didier disent aimer jouer et plus particulièrement aux jeux de société (dominos, petits chevaux).



La sortie à la ludothèque, c'est un après-midi où les résidents jouent et ne pensent pas à leurs tracas. C'est un moment où ils rigolent et se taquinent. Ils sont sereins et tranquilles après chaque fin de journée à la ludothèque.

Le groupe décide de rechercher une ludothèque qui pourrait les accueillir dans l'Essonne. La ludothèque de Villebon-sur-Yvette répond favorablement. Un membre du personnel (Nadine) propose de nous accueillir un mardi par mois, elle nous explique les règles de la ludothèque et comment animer les jeux.

Les objectifs définis initialement sont la valorisation et l'estime de soi par le jeu ; la stimulation intellectuelle ; le développement de la manipulation, la dextérité. Le groupe est composé de Jocelyne, Nicole, Didier, Georgette, Alain, Monique.

Au début, le choix des jeux n'était pas évident, ni pour les résidents ni pour Nadine (la ludothécaire), car il fallait adapter les règles du jeu au potentiel intellectuel et manuel des résidents. La ludothèque est animée par deux éducateurs du foyer Coquibus et deux animatrices sur place (Françoise et Nadine).

La ludothèque propose aussi des prêts de jeux. Régulièrement les résidents reviennent avec des jeux de société empruntés. De retour au foyer, Georgette et d'autres résidents expliquent les règles du jeu aux personnes intéressées.

Paroles des résidents sur la ludothèque

Didier :

« J'ai envie de jouer, d'apprendre à jouer. C'est bien pour la parole et les mains. Je prends du temps pour réfléchir et essayer de gagner. C'est un moment de détente, où on peut taquiner pour rire. »

Jocelyne :

« C'est super. J'apprends à connaître des jeux. C'est un espace calme. »

Georgette :

« Quand je gagne j'ai le sourire. »

Le jeu valorise un espace social et culturel. Le personnel de la ludothèque, les éducateurs et les résidents partagent des moments enrichissants. L'accueil qui est fait chaque mois autour d'un café est une approche simple pour les sensibiliser, et leur permettre d'explorer agréablement le plaisir et l'amusement avant d'aller chacun à sa table de jeu.

Didier Colin, résident
et **Chervelyn Etienne, Educatrice**

Le maintien des acquis au Foyer de Jour

Au Foyer de Jour, l'équipe a pour objectif que chaque personne accueillie maintienne ses acquis, voire en développe.

L'ensemble des activités proposées va dans ce sens. En voici quelques exemples :

L'atelier préscolaire :

Une majorité de résidents y participe. Il permet à chacun, à l'aide d'un cahier adapté à son niveau, de conserver différentes notions d'apprentissage scolaire.

Les activités autour de la vie quotidienne :

L'atelier cuisine, pâtisserie, mise de table ... mettent en pratique des notions telles que la numérotation, la reconnaissance de chiffres et de lettres.

La médiathèque :

Une fois par semaine, un groupe se retrouve autour de l'outil : livre.

Elisabeth Delrue
Educatrice spécialisée

Transversalité et partenariat entre l'ESAT Les Ateliers de la Nacelle et la SIPFPro



Depuis le mois de novembre, quatre jeunes de la SIPFPro de DRAVEIL accompagnés d'une éducatrice viennent chaque jeudi matin en stage à la blanchisserie.

L'idée de ce stage collectif est venue d'une visite de l'ESAT par une section de la SIPFPro au cours de laquelle moniteur d'atelier et éducateur ont constaté que chacun avait besoin de mieux se connaître.

Pour les jeunes de la SIPFPro, c'est une découverte du travail en ESAT (environnement, rythme ...).

Nous accueillons également des jeunes en stage individuel.

Des visites de l'ESAT sont régulièrement organisées par la SIPFPro. A suivre dans les prochains numéros...

Anne Torrent
Chef du service Médico-Social, ESAT Les Ateliers de la Nacelle